

REPUBLICQUE FRANCAISE
ÉTAT FRANÇAIS

PRÉFECTURE
DU LOIRET

SERVICE SOCIAL

OC/MB. *[Signature]*

ORLÉANS LE 20 JANVIER 1945.

Mademoiselle CROISSANDEAU
au
SERVICE DES CAMPS

Objet : TRAIN DE NOMADES

Le Mercredi 17 Janvier, un train de nomades est passé à la Gare D'ORLÉANS, venant du camp de MONTREUIL BELLAY, (Maine & Loire). Deux cent quatre vingt cinq (285) nomades, sont arrivés à 19 Heures 30, après un voyage long et fatigant.

Ayant été prévenu la veille, nous nous étions mis en relation avec l'Entr'Aide Française et la Croix Rouge, pour assurer le ravitaillement et les soins des voyageurs.

Dès leur arrivée, nous avons distribué les repas préparés par l'Entr'Aide Française, :Bouillons aux pâtes, pain, biscuits vitaminés, tandis que l'Equipe de Croix Rouge donnait les biberons aux jeunes enfants.

Ensuite nous avons fait les pansements. Quelques bébés étaient couverts d'impétigo, et beaucoup de nomades se plaignaient de maux de gorge. Nous avons dû faire hospitaliser un bébé âgé de 4 mois, Nicolas VISSE, qui avait une double hernie, et la tête couverte d'impétigo. Etant nourri au sein, sa mère a dû être admise en même temps à l'Hôpital.

A minuit, nous avons donné un café chaud, et une équipe d'urgence de la Croix Rouge est resté au centre installé à la Gare, afin d'aider ceux qui pourraient avoir besoin.

A 5 Heures du matin, nous avons distribué, lait, café, et biscuits; et le train est reparti à 6 Heures 45 pour JARGEAU.

Les nomades, surpris de ne pas être libérés, -certains, arrêtés depuis 4 ans, - espèrent être mieux soignés à JARGEAU, car ils ont beaucoup souffert, à MONTREUIL BELLAY, . Quelques hommes ont demandé s'ils pourraient travailler.

Nous avons prévenus Madame Madame GAUTROT, Assistante Sociale de la Croix Rouge, au Camp de JARGEAU, pour qu'elle fasse examiner tous les enfants par le Docteur, et voit la question vestimentaire. Certains étaient habillés d'une façon très précaire. Quelques enfants
.../

La Libération n'est pas celle des Nomades/Tsiganes. Nombre d'entre eux restent internés dans le camp de Jargeau (Loiret), qui fermera fin décembre 1945, soit un an et quatre mois après la libération du territoire, et sept mois après la capitulation allemande.

Rapport de Melle Croissandeau, assistante sociale, sur la situation des 285 internés de Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire) stationnés en gare d'Orléans (20 janvier 1945) et attendant leur transfert dans le camp de Jargeau (Loiret).

Dans ce rapport, l'assistante sociale s'indigne de leur situation, et fait sienne leur demande de libération ou au minimum d'une amélioration des conditions de leur internement. Il n'en sera rien.

étaient même nus pieds.

Nous avons pu joindre Madame GAUTROT, qui a fait le nécessaire pour qu'une bouillie soit distribuée régulièrement aux enfants. Le Croix Rouge de Paris pouvant procurer les farines, et l'Entr'Aide Française sollicitée par ses soins, a bien voulu faire envoyer le vestiaire indispensable/

L'ASSISTANTE SOCIALE CHEF.

V. Roumanou